

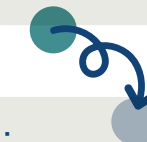


Le manque de ressources et ses répercussions sur l'inclusivité

Les ressources, qu'elles soient financières, humaines ou matérielles, jouent un rôle crucial dans l'inclusion des femmes musulmanes dans les centres et organismes pour femmes. Leur disponibilité influence la qualité des services et l'accessibilité des programmes.

Obstacles

Des fonds insuffisants : la stabilité essentielle à la création et au maintien de programmes durables est fragilisée par la dépendance aux financements. Ces subventions, conditionnées par des cadres normatifs rigides, restreignent la flexibilité des intervenantes et leur capacité à adapter les projets aux réalités locales.



Conséquences

Des intervenantes qui veulent combler le vide : face à la précarité financière, les intervenantes, contraintes de créer de nouveaux projets pour répondre aux besoins urgents, doivent développer, à leur détriment, des compétences supplémentaires. Elles deviennent des expertes malgré elles pour pallier le manque de ressources, subissant ainsi une surcharge professionnelle, émotionnelle et cognitive.

Les femmes musulmanes et racisées sont touchées de manière disproportionnée par cette précarité : en tant qu'usagères, elles trouvent des programmes qui ne répondent pas à leurs besoins spécifiques, les excluant ainsi des dispositifs d'aide disponibles. En tant qu'intervenantes, elles sont souvent mobilisées excessivement pour répondre aux besoins de leurs communautés..



Recommandations

Le partage des ressources en travaillant en collaboration avec d'autres centres et organismes pour femmes permet de mutualiser les ressources et de créer des réseaux de soutien plus solides, offrant ainsi un accès plus large à des services adaptés aux besoins spécifiques des femmes. Cette coopération favorise également le partage d'expertises, l'organisation d'événements communs et une approche coordonnée pour garantir un accompagnement holistique et inclusif.

Intégrer des indicateurs de pluralité mesurables dans les cadres stratégiques tels que la proportion de femmes racisées dans les activités ou le nombre d'événements organisés en partenariat avec des communautés marginalisées.

Inclure les femmes musulmanes et racisées dans les processus décisionnels afin de développer des stratégies adaptées et mettre en œuvre des mesures inclusives.

L'Institut F s'engage à :

- Organiser des séances de médiation interculturelle après les ateliers.

La mise en place de ces recommandations permettrait de créer des espaces mieux adaptés aux besoins spécifiques des femmes musulmanes, en offrant des services plus diversifiés et accessibles. Ces mesures contribueraient à renforcer l'autonomie des femmes musulmanes, à garantir une meilleure prise en compte de leurs attentes et à favoriser leur épanouissement dans des environnements où elles se sentiraient pleinement reconnues.